

PRUDENTE DECISION DU SOUVERAIN-PONTIFE

Le Saint-Père a décidé que, durant l'année 1911, consacrée par l'Italie officielle à de grandes fêtes pour commémorer le premier cinquantenaire de l'unité italienne, il n'y aura aucune fête pouvant faire affluer les pèlerins à Rome. Il n'y aura point de consistoires, pas de cérémonies de béatifications ou canonisations, rien, en un mot, qui soit un prétexte ou une occasion à la venue de pèlerinages. Bien plus, on lui prête la volonté bien arrêtée de s'opposer, pour cette année, à l'arrivée de tout pèlerinage en groupe, afin que les fidèles ne se trouvent pas à Rome en contact avec les pompes officielles et maçonniques de ces fêtes.

UN CONGRES DE CATHOLIQUES INDIENS

UN Congrès catholique s'est réuni cette année dans le North-Dacota, aux Etats-Unis. Il était composé de quatre mille délégués indiens venus pour la plupart de points très éloignés.

Ces délégués logeaient dans un campement de tentes, au milieu duquel s'élevait la salle du Congrès, qui était elle-même une immense tente circulaire, ornée de feuillages. Des sièges rustiques y avaient été préparés à droite pour les femmes, à gauche pour les hommes. Presque tous les congressistes ont préféré s'asseoir à terre.

Mgr Falconio le présidait, avec le titre de délégué apostolique ; il était entouré des évêques de la région. Les vieux chefs indiens sont venus tour à tour saluer le représentant du Saint-Siège, et un d'entre eux lui a adressé le compliment de bienvenue.

C'était, paraît-il, la première fois qu'un délégué apostolique assistait à une réunion d'Indiens : aussi les chefs, pour témoigner leur reconnaissance, ont-ils nommé Mgr Falconio membre de leurs tribus sous le nom de "Rocher Eternel". Il lui ont remis ensuite une bourse contenant mille dollars pour le Denier de Saint-Pierre.